

Récit de vie Groupe 5

Elodie Lefeuve

Fiche d'identité

ÂGE	23 ans
GENRE	Femme
SITUATION FAMILIALE	Célibataire
DOMICILE	Mordelles
SITUATION PROFESSIONNELLE	Etudiante master Recherche et Intelligences Artificielles pour la Neutralité Carbone

Accès aux ressources

EAU	Quota d'eau et monitoring. Restrictions voir interdiction d'utilisation de la ressource en période de forte chaleur. Gestion intelligente de l'eau avec infrastructures de récupération et réutilisation. Création de noues pour stocker les eaux pluviales.
FONCIER	Accès au foncier rare et cher : parc de logements pas encore densifié ; Taille des logements en inadéquation avec celle des ménages ; Initiatives de remobilisation du bâti comme lutte contre la sous-occupation des logements. Plateformes logistiques souterraines.
ENERGIE	Panneaux photovoltaïques ; mini éoliennes

Aménagement de la ville et du territoire

RISQUES NATURELS ET DISPOSITIFS DE PROTECTION	Brise soleil/vent sur le parc de logements existants; travail d'implantation d'arbres pour espaces ombragés; toits et façades végétalisées, trames vertes et bleues développées.
USAGE DE LA VOIRIE ET INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ	Galeries végétalisées et couvertes pour voies piétonnes et cyclables ; flotte de voitures autonomes électriques et mutualisées ; développement d'un réseau cyclo logistique ; drones et robots livreurs pour le dernier kilomètre.
ESPACES PUBLICS ET RENATURATION	Renaturation d'une partie de la ZAE avec gestion différenciée pour favoriser la biodiversité, création de puits carbone, de noues, de parcs, désimperméabilisation des parkings...
DENSIFICATION ET	Grosses enseignes disparaissent, développement d'un pôle

MIXITÉ FONCTIONNELLE	de recherche et un campus sur les technologies et la TE; logements T1-T2 pour étudiants modulables en fonction de la demande; commerce de proximité; espaces communs et culturels.
CONFORT DES BÂTIMENTS	Sur le site de l'ancienne ZAE : petits logements qui correspondent aux besoins des petits ménages pour diversifier l'offre de la commune. Bâtiments bio-inspirés, capables d'absorber la pollution et de réguler la température.
FORME D'HABITAT	Habitat individuel collectif

Modes de consommation, conditions et qualité de vie

HORAIRES ET SAISONNALITÉS	Adaptation des horaires de travail - cours en été
PRATIQUES ALIMENTAIRES	Circuit court et régime végétarien ou poisson (aquaponie) sous quotas
LOISIRS ET TOURISME	Îlots de fraîcheur, galeries piétonnes végétalisées, jardins collectifs/ partagés pour favoriser les rencontres et le partage.
RAPPORT A LA NATURE	Education à l'écologie et aux bénéfices des services écosystémiques rendus par la nature, restauration de milieux protégés (chantiers participatifs), réintroduction d'espèces sensibles locales

Système économique

AGRICULTURE	Agriculture en aquaponie et hydroponie
TRAVAIL ET ÉTUDES	Campus à Mordelles
RSE, DÉCHETS, CIRCULARITÉ	Compost individuels et collectifs. Pour grandes structures : collecte des biodéchets en bennes bi-compartmentées pour traitement dans méthaniseur

Profil d'Elodie Lefevre, scolarité et lieu de résidence

Elodie est une étudiante de 23 ans, en Master de Recherche et Intelligences Artificielles pour la Neutralité Carbone. Elle est installée dans un logement étudiant de son campus, à Mordelles. C'est dans l'ancienne ZAE de Fontenelles que s'est implanté en 2030 un des 13 centres régionaux de Recherche sur la Transition Énergétique. Ces centres de recherches développent des partenariats avec des universités pour former les professionnels de demain. Le campus se situe désormais là où l'ancienne Foire-Fouille était située.

Elodie est très satisfaite de son studio : il fait partie d'une résidence étudiante dont la façade végétalisée combinée à une bonne isolation aide à maintenir une température

ambiante agréable même par forte chaleur. Mais c'est le toit végétalisé de sa résidence qui lui plaît le plus : véritable lieu de sociabilité entre étudiants, il est très fréquenté lors des soirées de printemps et d'été.

A vrai dire, Elodie a été chanceuse car cette année, la demande en logements étudiants était très forte. Les résidences étudiantes du campus proposent des logements modulables en fonction de la demande. Les appartements peuvent évoluer du T2 au T1 suivant les années et le nombre d'étudiants dans les promotions. Cependant l'année universitaire 2050-2051 est marquée par une augmentation du nombre d'étudiants et en dehors de cette offre sur le campus, il est très compliqué de se loger sur Mordelles.

En effet, l'accès au foncier est rare et cher car le parc de logements de la commune n'a pas encore été densifié. Les habitations sont pour la majorité des logements individuels T5 et plus, qui ne sont pas en adéquation ni avec la taille des ménages (2,2 personnes par ménages en moyenne) ni avec leurs ressources. Les logements sont grands, et donc chers pour acheter ou pour louer. Des initiatives de remobilisation du bâti voient le jour pour lutter contre la sous-occupation des logements : la municipalité a débuté en 2040 une politique de rachat de maisons individuelles T5 ou plus pour les réaménager en colocation pour étudiants, apprentis et jeunes travailleurs. Ces solutions qui tendent à se développer restent encore rares.

Aménagement de la ville et du territoire

Elodie a souvent l'occasion de regarder par la fenêtre de son logement. Elle peut y apercevoir les aménagements effectués dans le but de favoriser le logement tout en se préservant des catastrophes naturelles et de donner une aménité aux habitants de Mordelles. Elle a vue sur le toit végétalisé de l'immeuble d'en face. C'est un véritable jardin floral. Elle s'émerveille à chaque fois qu'elle pose son regard sur les immeubles avec cette diversité de couleurs et de plantes. De plus, les parcs de logements ont été conçus avec des brises soleils et des brises vents, pour limiter l'impact des périodes de canicule très fréquentes en été ainsi que l'impact des tempêtes.

En se promenant dans l'ancienne ZAE, on pourrait croire qu'il n'existe pas d'aménagement en faveur de la biodiversité. Mais grâce aux différents cours autour de l'écologie qu'Elodie a eu depuis l'enfance (de l'élémentaire au supérieur via une semaine de biodiversité annuelle), elle sait reconnaître les aménagements en lien avec la trame verte et bleue. Des noues ont été créées favorisant la trame turquoise (zone humide) et permettant une gestion des eaux pluviales pour limiter les crues. C'est difficile pour Elodie d'imaginer qu'avant sa naissance, cette ZAE était pratiquement entièrement imperméabilisée. Aujourd'hui, les galeries sont entièrement végétalisées et couvertes pour les voies piétonnes et cyclables. Cela apporte du charme en plus d'une fraîcheur lors des épisodes fréquents de canicule en été. En automne par contre, il y a besoin de beaucoup d'entretiens mais ça permet d'avoir des emplois saisonniers pour les étudiants. Pour créer des îlots de fraîcheur, des arbres ont été implantés, favorisant des espaces ombragés. Des alignements d'arbres "pluie" le long des routes ont également été plantés pour appuyer une gestion durable des eaux pluviales. Le maximum de surface a été désimpermeabilisé pour permettre à l'eau de s'infiltrer et de remplir les nappes souterraines.

Des paysagistes associés aux architectes, ont conçu différents modules pour avoir une optimisation de l'espace entre espaces de détente, lieux de vie et protection d'espaces

naturelles. Rapidement, le mode de consommation de la société a changé. Cela a donc aussi changé les enjeux de la ZAE. Il n'y avait plus d'intérêt à continuer d'engendrer des grosses enseignes. Alors elles ont disparu pour que se construise à la place un pôle de recherche et un campus sur les technologies et la TE, où Elodie fait actuellement ses études.

La plupart des habitations sont des habitats individuels collectifs. Ce sont de petits logements sur l'ancienne ZAE, correspondant aux besoins des petits ménages. Ils sont conçus selon des principes bio-inspirés, ce qui leur permet de mieux réguler la température et de limiter la pollution. Cette efficacité repose en partie sur les façades végétalisées, qui contribuent à filtrer l'air et à rafraîchir les bâtiments. En plus de ça, la construction repose sur des matériaux biosourcés comme le bois, la terre crue ou encore le chanvre, ce qui réduit leur impact environnemental. L'utilisation de briques en terre crue et d'isolants naturels améliore le confort thermique et permet de limiter la consommation d'énergie. C'est une approche qui s'inscrit dans une logique de construction durable et d'économie circulaire, en privilégiant des ressources locales et renouvelables.

Modes de consommation, accès aux ressources et qualité de vie

Vivant dans un studio au sein d'une résidence étudiante écoresponsable, Elodie bénéficie d'un logement bien isolé et conçu pour limiter les besoins en chauffage et en climatisation. Son logement provient d'une surélévation d'un bâtiment existant permettant une empreinte foncière moindre. Grâce aux façades et aux toits végétalisés, elle n'a presque jamais besoin d'utiliser de ventilateur ou de chauffage, même en période de forte chaleur ou en hiver. La gestion intelligente des ressources de la résidence, avec récupération des eaux de pluie et panneaux solaires intégrés, lui permet de vivre avec une empreinte énergétique réduite. Son studio est aménagé de façon minimaliste mais fonctionnelle. La modularité du mobilier lui permet d'optimiser son espace sans accumulation d'objets inutiles. Elle privilégie les achats d'occasion pour ses équipements et utilise des plateformes d'échange entre étudiants pour éviter le gaspillage. Grandement démocratisé, tous les achats sont rassemblés dans un hub logistique et ensuite acheminés par drone ou directement dans les collectifs par voie souterraine.

Elodie fait également très attention à son alimentation. Elle privilégie les circuits courts et les produits locaux, achetant principalement ses fruits et légumes dans une ferme urbaine située non loin du campus. Cette ferme, développée dans le cadre d'un projet de réhabilitation des friches industrielles, propose une agriculture en hydroponie et en permaculture, garantissant des produits frais à faible empreinte carbone. Elle est quasi-végétarienne, consommant de la viande uniquement lors d'occasions particulières. Pour compléter son alimentation, elle utilise les distributeurs de vrac présents sur le campus, ce qui lui permet d'acheter sans emballage et en quantité adaptée à ses besoins. Elle cuisine elle-même, évitant autant que possible les plats industriels et le gaspillage alimentaire.

Pour ce qui est des déplacements, Elodie ne possède pas de voiture, un choix à la fois écologique et économique. Elle se déplace principalement à vélo, que ce soit pour aller en cours, faire ses courses ou rejoindre des amis. Le réseau de transports en commun ayant été renforcé ces dernières années, elle utilise régulièrement les navettes électriques ou à l'hydrogène autonomes qui relient Mordelles à Rennes. Pour les trajets plus longs, elle privilégie le covoiturage ou le train. Le campus met également à disposition des véhicules en autopartage alimentés par des énergies renouvelables, qu'elle utilise lorsqu'elle a besoin de se rendre dans des endroits moins accessibles en transports en commun. Son

engagement pour la transition écologique est fort, mais Elodie ne s'impose pas de contraintes excessives. Elle apprécie les moments passés sur le toit végétalisé de sa résidence, un véritable espace de convivialité où elle retrouve ses amis pour discuter, travailler en extérieur ou simplement profiter des soirées douces de printemps et d'été.

Elle accorde aussi une place importante à son bien-être mental. Pratiquant le yoga et la méditation, elle profite des espaces verts du campus pour se détendre et faire du sport. Mordelles, malgré son urbanisation croissante, a su conserver des zones naturelles au sein même de la ZAE où elle aime se promener et se ressourcer. Enfin grâce à son logement écologique, ses habitudes de consommation responsables et ses déplacements optimisés, Elodie parvient à concilier ses convictions et une qualité de vie agréable. Son quotidien est rythmé par une sobriété choisie et non subie, ce qui lui permet de se sentir en cohérence avec ses études et ses aspirations pour un avenir plus durable.

Système économique

Le système économique de la ZAE repose principalement sur l'agriculture en aquaponie et hydroponie. Le campus de Mordelles cherche à consommer local et en circuit court. Ainsi, l'agriculture produite reste en partie sur la ZAE pour nourrir les étudiants.

En ce qui concerne la gestion des déchets, le tri est essentiel. Sur la ZAE, il y a des points de collecte pour les déchets recyclables, le verre et le carton. Elodie l'a bien retenu : le lundi c'est les poubelles jaunes et le mardi c'est le verre. Pour ce qui est des vêtements, le campus organise chaque mois la foire aux vêtements. C'est une initiative pour vendre ou échanger les vêtements qu'on ne porte plus à prix raisonnable et éviter la surconsommation. Cela existe aussi, une fois par trimestre cette fois, pour l'électroménager et les livres. Ainsi, les étudiants qui partent du campus pour entrer dans la vie active ou en stage peuvent se séparer des objets qui ne leur servent plus et les nouveaux arrivants peuvent profiter d'offres intéressantes. Elodie fait souvent les foires aux vêtements et c'est pendant une foire à l'électroménager qu'elle a pu se dégoter une machine à laver 5 kg pratiquement neuve. Enfin, chaque foyer dispose de compost soit individuels, soit collectifs, en fonction du type de logement. Ils ont la possibilité d'utiliser le compost produit pour les jardins collectifs du campus. Elodie adore l'idée de pouvoir cultiver ses propres légumes. Pour les grandes structures, il y a des collectes de biodéchets organisées pour être transportées en bennes bi-compartmentées. Par la suite, ils sont traités par des méthaniseurs pour produire de nouvelles ressources.